

# GUILLE Ferdinand

Né le 12.01.1881 à Avesnes (Nord), fils de Jean Baptiste GUILLE et de Marie Joseph DELCROIX.

## **Service militaire**

Recrutement d'Avesnes (Nord), classe 1901, matricule n° 139.

Signalement : cheveux et sourcils noirs, yeux gris, front bas, nez fort, bouche grande, menton rond, visage ovale, taille 1,78 m.

Ne sait pas lire, ni écrire.

Journalier.

Incorporé au 110<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.) le 16.11.1902, soldat de 2<sup>e</sup> classe.

Clairon le 01.10.1903, probablement que le fait qu'il jouait du cor de chasse a joué en sa faveur.

Envoyé dans la disponibilité le 23.09.1905. Certificat de Bonne conduite accordé.

Passé dans la Réserve de l'Armée active le 01.11.1905.

A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices dans le 8<sup>e</sup> R.I., du 30.08 au 21.09. 1909.

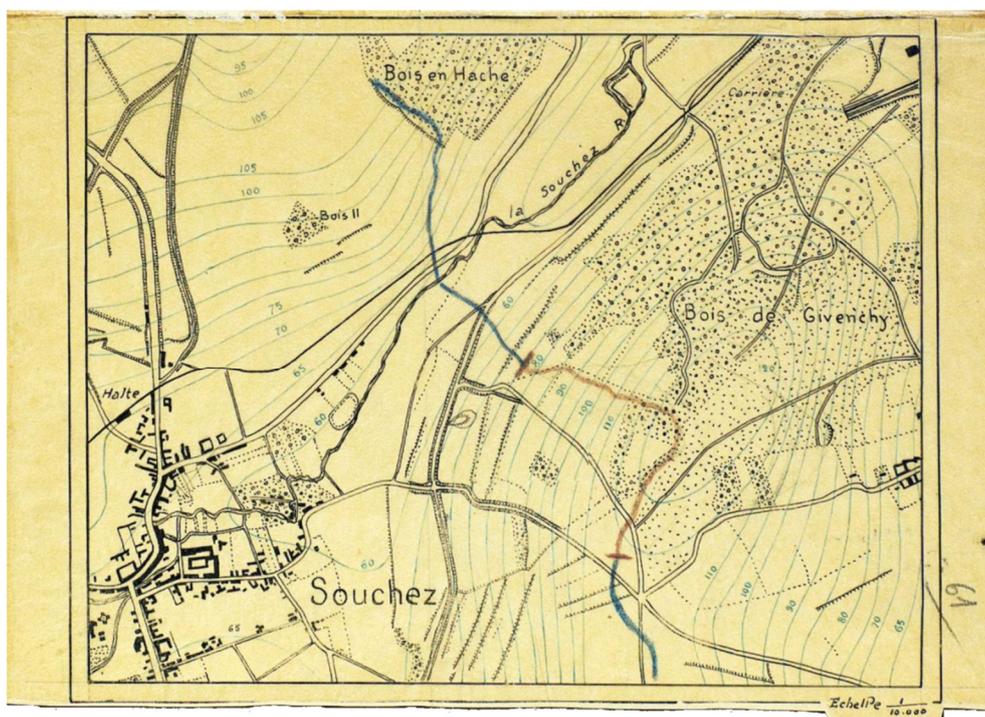
A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 84<sup>e</sup> R.I., du 18.04 au 04.05.1911.

## **Guerre 14-18**

Rappelé par le Décret de Mobilisation Générale du 01.08.1914, Ferdinand GUILLE est mobilisé au 84<sup>e</sup> R.I., 12<sup>e</sup> Compagnie, le 11.08.1914.

Fin décembre 1914, Ferdinand passe au 109<sup>e</sup> R.I., 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Le 24.09.1915, le 109<sup>e</sup> R.I. est dans le secteur de Souchez<sup>1</sup> (P-de-C), canton de Vimy. Il se prépare pour l'attaque décidée pour le lendemain.



J.M.O. du 109<sup>e</sup> R.I. 09.1915

<sup>1</sup> La commune de Souchez est anéantie durant les combats d'Artois de 1915 puis reconstruite dans les années 1920.

Le 25, l'heure H est fixée à 12 h 25. Après une préparation d'art<sup>ie</sup> de quatre heures la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> quittent les parallèles de départ, franchissent la première ligne des tranchées allemandes et arrivent, malgré un feu violent de mitrailleuses, jusqu'à la tranchée de la halte de Souchez qu'elles enlèvent, pendant qu'une deuxième vague formée par les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> assure le nettoyage de la 1<sup>e</sup> tranchée prise, et commence l'organisation des boyaux de communication<sup>2</sup>. Ces attaques se poursuivent jusqu'au 30.09.

Les pertes pour la journée du 25.09.1915, à Souchez, sont élevées. A la 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, Ferdinand est blessé par éclat d'obus à la main gauche. Il est évacué sur Notre Dame de Lorette, puis hospitalisé à Brest. Il retrouve le front le 27.12.1915.

Passé au 84<sup>e</sup> R.I. le 05.07.1916.

Passé au 84<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie (R.I.T.) le 07.08.1916.

Passé à la 3<sup>e</sup> Section de C.O.A. (Commis et Ouvriers Militaires d'Administration) le 20.08.1918

Condamné le 31.08.1918, par le 3<sup>ème</sup> Conseil de Guerre de Paris, à huit jours de prison avec sursis pour coups et blessures, rébellion et outrage à agents. Amnistié le 11.10.1919.

Envoyé en congé illimité le 07.06.1920.



#### Campagnes contre l'Allemagne :

Aux armées du 02.08.1914 au 25.09.1915

Intérieur du 26.09.1915 au 26.12.1915

Aux armées du 27.12.1915 au 19.08.1918

Xxx du 20.08.1918 au 04.09.1918

#### Source :

- Fiche matricule – AD du Nord
- J.M.O. du 109<sup>e</sup> R.I.
- Dossier Carte du Combattant – AD du Nord

Emile BIGAILLON

-----00000-----

<sup>2</sup> J.M.O. du 109<sup>e</sup> R.I.